AA
Le Monde
(lundi 10 juin 1963)
p.?

(site www.lemonde.fr/archives/)
[accès partiel et sans photos]

LE DRAME DE LA GOULE DE FOUSSOUBIE On ne peut reprocher aux membres de l'expédition aucune faute technique estiment les dirigeants du Spéléo-Club de Paris

Deux morts, trois rescapés : ainsi a pris fin l'aventure souterraine des cinq spéléologues lyonnais au gouffre de la Goule de Foussoubie (Ardèche).On sait maintenant que le corps retrouvé à peu près en même temps que MM. Jacques Delacour. Emile Chelletz et Alain Besacier émergeaient à la lumière, est celui de Jean Dupont.

Comme l'a indiqué M. Pierre Hosteing, préfet de l'Ardèche, au cours d'une conférence de presse tenue jeudi après-midi au camp de base, le cadavre a été amarré à la cote moins 40.

" Il aurait fallu trop de temps pour le remonter tout de suite, a précisé le préfet. Il sera hissé lorsque les conditions le permettront, c'est-à-dire lorsque l'eau ne coulera plus dans le torrent. À ce moment-là, les recherches se poursuivront pour retrouver l'autre disparu ".

L'autre disparu, c'est Bernard Rassy, qui le premier, a été entraîné par le flot lundi matin, après avoir lâché la corde que lui avaient lancée ses camarades, selon les premiers récits des survivants

Un concours de circonstances imprévisibles

Maintenant, il reste à tirer les leçons de cette tragique équipée, qui non seulement a coûté deux vies humaines, mais a en outre nécessité la mise en place d'un gigantesque et coûteux dispositif de sauvetage.

Si des imprudences ont été commises - et il semble déjà que l'omission d'une ligne téléphonique reliant l'équipe du fond avec celle de surface en soit une - il faudra rendre publics les résultats de l'enquête pour, au moins, éviter d'autres catastrophes.

En attendant, selon deux spécialistes que nous avons interrogés, MM. Couderc et Pelletier, respectivement président et trésorier du Spéléo-Club de Paris, on ne peut imputer à une faute technique le drame de la Goule de Foussoubie. En effet, les membres de l'expédition étaient parfaitement entraînés pour ce genre d'exploration De plus, on ne peut leur reprocher de n'avoir pas été suffisamment équipés : il ne s'agissait que d'une " petite sortie " pour laquelle personne ne se serait muni de plusieurs tonnes de matériel.

À quoi faut-il donc attribuer la responsabilité de la catastrophe ? À un concours de circonstances imprévisibles, répondent MM. Couderc et Pelletier. Depuis environ cinq ans qu'elle a été découverte, c'est la première où la Goule de Foussoubie se met en charge de cette façon, rappelant certaines crues spectaculaires de grottes yougoslaves ou celles plus proches de la Luire près de Grenoble. Certes l'eau monte dans une caverne après des pluies. Mais il y a toujours un certain décalage entre les ondées et la crue, ce qui laisse aux spéléologues le temps de sortir, ou de se percher sur une terrasse plus élevée.

[Sans doute incomplet - Le texte de l'article semble le même que celui du Midi Libre]